

GROUPE D'ETUDE SUR LA HUITIEME REVELATION

Pages préparatoires à l'atelier N° XII

Une nouvelle éthique des relations

Dans ce chapitre de *La prophétie des Andes*, notre personnage principal retrouve Marjorie. Ils réussissent une étonnante évasion et se réfugient dans la maison d'une femme nommée Karla, qui semblait les attendre. Karla leur explique la huitième révélation tout en les conduisant vers un asile sûr. La septième révélation leur a montré comment entrer dans le flux d'énergie en restant à l'écoute des messages intérieurs et extérieurs. La huitième révélation concerne la manière d'accélérer ce flux en adoptant une nouvelle attitude à l'égard d'autrui – les enfants, les compagnons (compagnes), les ami(e)s et les inconnus.

Dans ce chapitre du roman, notre héros apprend comment il peut trouver, auprès des gens qui croisent son chemin, les réponses à ses questions existentielles. Il prend également conscience du pouvoir mystérieux que Marjorie semble exercer sur sa vie et la manière dont cela peut bloquer sa propre évolution.

LA HUITIEME REVELATION

A ce stade du voyage, le Manuscrit prédit que l'évolution va s'accélérer au fur et à mesure que les individus commenceront, dans leurs rencontres, à utiliser l'énergie d'une manière nouvelle. Comme les phénomènes synchroniques nous parviennent en général à travers les autres, la huitième révélation précise la manière d'améliorer ces contacts pour que l'information circule plus facilement. Si nous apprenons à rendre nos relations plus conscientes, notre évolution personnelle et celle de la génération qui vient - nos enfants - feront un grand pas en avant parce que, étant devenus des êtres complets, nous utiliserons toutes nos capacités. Cette révélation traite de nombreux types de relations humaines, y compris des relations amoureuses, des liens entre parents et enfants et de la dynamique des groupes.

Voici certains de ces points les plus importants :

- En projetant de l'énergie, nous pouvons nous aider les uns les autres à envoyer et recevoir des messages. Quand nous nous élevons ainsi mutuellement, nous évitons d'entrer dans la compétition pour l'énergie évoquée par la quatrième révélation.
- Tous ceux que nous rencontrons détiennent un message pour nous.
- Au fur et à mesure que nous évoluerons sur le plan spirituel, nous formerons des groupes d'affinités dans lesquels nous pourrions nous élever mutuellement à un niveau de vibration ou de conscience supérieur et accéder à une plus grande sagesse, à une meilleure capacité d'entraide.
- L'amour retarde notre évolution quand il tend à remplacer notre lien avec l'énergie universelle.
- Les racines de la dépendance amoureuse reposent sur le fait qu'on n'a pas eu de relation parfaitement équilibrée avec le parent de l'autre sexe.
- Les relations platoniques avec l'autre sexe peuvent nous aider à intégrer cette énergie et à atteindre la plénitude.

- Si nous devenons un « cercle complet », et si notre énergie positive et réceptive est parfaitement intégrée, nous sommes en mesure de recevoir l'énergie universelle, et cela nous aide à ne pas essayer de dominer nos partenaires.
- Il est important de prendre tout le temps nécessaire pour stabiliser notre canal de communication avec l'univers.
- Pour évoluer, nous devons reconnaître et transformer les habitudes de codépendance qui président à nos relations avec autrui.
- L'évolution spirituelle exige que nous élevions nos enfants de manière qu'ils intègrent parfaitement leur côté masculin et leur côté féminin, qu'ils aient fait l'expérience d'un amour constant et d'une attention permanente ; cela facilitera le développement de leur lien avec l'énergie universelle.

Comment nous pouvons mutuellement nous entraider dans notre évolution

Pour nous aider mutuellement dans la réalisation de nos objectifs existentiels, la huitième révélation nous apprend qu'il faut voir au-delà du moi apparent de ceux que nous rencontrons. Au lieu de nous arrêter à leur personnalité de surface, il faut nous concentrer sur la beauté unique de chacun et voir l'éclat profond de son être. Ce faisant, nous projetons de l'énergie. Avec l'accroissement d'énergie qui lui parvient, l'autre sera en mesure d'*habiter* son Moi supérieur. A partir de cet état de vibration plus élevé, il aura plus de lucidité sur lui-même et sera capable d'exprimer sa vérité plus aisément. Ainsi les messages échangés intensifieront le flux de l'évolution pour chacun des deux sujets.

Dans *la Prophétie des Andes*, quelqu'un dit à notre personnage : « Lorsque l'énergie pénètre (les autres), cela les aide à voir la vérité. Ils peuvent alors vous la communiquer. » Le fait de sentir ce rayon d'énergie les rend ouverts et les aide à savoir ce qu'il faut vous dire. Mais cet échange d'énergie n'est possible que si l'interlocuteur n'a pas d'objectif caché et ne vise aucun résultat particulier.

Ce fonctionnement s'apprend par l'expérience. Il n'existe pas de règles sur la manière dont les rencontres se produisent ou portent leurs fruits. Au fur et à mesure que vous prendrez l'habitude d'apprécier les gens que vous rencontrez ou que vous connaissez déjà, vous constaterez des changements dans vos relations et votre vie.

Tous ceux que nous rencontrons détiennent un message pour nous

Selon le manuscrit, il n'existe pas de rencontres fortuites. Quiconque entre dans notre vie le fait pour une raison précise, il détient un message pour nous. Nous devons être très attentifs aux gens que nous croisons et avec lesquels nous avons besoin de nous lier. Nous savons déjà à quel point il est important de conserver notre énergie à un niveau élevé et de ne jamais perdre de vue les questions centrales de notre vie. C'est en nous maintenant dans cet état que nous attirerons les coïncidences qui nous feront évoluer.

[...] Le Divin qu'il perçoit ainsi en lui même, il le voit tout autant chez les autres et comme la manifestation du même esprit chez tous.

Une harmonie intérieure croissante avec les autres est donc aussi une nécessité de son être, et l'unité parfaite, le symbole et la condition de la vie parfaite. (Sri Aurobindo, *The Essentials Aurobindo*.)

Le manuscrit nous conseille de prêter attention aux contacts visuels spontanés avec les autres, et à l'impression de les avoir déjà rencontrés ou vus quelque part. Quelqu'un peut nous rappeler une vieille connaissance, et cette intuition nous incite à explorer la signification de cette rencontre. Que peut nous dire cette personne au sujet de notre (nos) interrogation(s) fondamentales ?

Si nous avons une conversation avec une personne qui croise notre chemin et que nous n'y trouvons pas de message correspondant à notre question centrale actuelle, cela ne signifie pas qu'il n'y en ait pas. Cela veut simplement dire que nous n'avons pas été en état de le découvrir à ce moment là. Des rencontres répétées avec une personne donnée doivent nous inviter à trouver la raison cachée de cette coïncidence.

Tout en devenant plus conscient des occasions qui s'offrent dans les rencontres apparemment fortuites, nous devons apprendre à éviter les mécanismes de domination pour échapper aux luttes de pouvoir qui empêchent l'échange des messages. Ayant appris à identifier (nommer) le mécanisme de domination et à demeurer centré sur le moment présent, nous ne déclencheront pas notre mécanisme de défense. En regardant au-delà du mécanisme de domination et en envoyant à l'interlocuteur autant d'énergie que possible, nous accroîtrons la possibilité de recevoir des messages chargés de sens.

Former des groupes d'affinités

Tout en évoluant sur le plan spirituel, nous nous mettrons à former des groupes d'affinités avec des personnes partageant le même état d'esprit. Certains d'entre vous l'ont déjà fait en mettant sur pied leur propre groupe d'études sur les révélations.

Des choses surprenantes se produisent dans ces groupes, quand chacun à l'intention d'aider les autres à s'élever sur la plan spirituel. Le travail en commun nous amène à un état supérieur de vibration commune. On assiste à un accroissement de la sagesse et du pouvoir d'entraide parce que le groupe représente alors plus que la somme des participants.

Acquérir un niveau plus élevé. La clé pour interagir dans un groupe, c'est de ne pas se laisser bloquer par la conscience de ses propres défauts. Ce processus dépend de la capacité de chacun à acquérir une énergie pure, qui ne provienne pas d'un mécanisme de domination.

Quelle que soit la composition du groupe, gardez votre attention fixée sur le moment présent et, quand vous ressentez le besoin de parler, faites-le. Sinon, concentrez vous pour envoyer de l'énergie à ceux qui ont envie de prendre la parole. Dans un groupe d'affinités, chacun détiendra une part de la vérité à un moment donné et saura quand il peut prendre la parole. Les idées arriveront de façon ordonnée. On n'aura pas l'impression que vous les élaborez, mais plutôt que vous attendez qu'elles vous viennent à l'esprit.

Grâce à l'objectif d'une élévation mutuelle, on évite le vieux type d'interactions où l'on essaie de briller, où l'on se concentre sur ses propres pensées au lieu d'écouter activement, où l'on est intimidé, ou bien encore où l'on essaie de dominer le groupe. Chacun éprouve la sensation d'être plein d'énergie et d'*habiter son Moi supérieur*. Chacun a une intuition plus aiguë et une vision plus claire de soi-même.

Utiliser l'énergie de groupe. Tout groupe qui est cimenté par le désir d'élever l'énergie de chaque membre et qui en appelle au Moi supérieur peut atteindre une créativité surprenante. Dans un groupe informel d'amis, vous pouvez commencer à exposer n'importe quel problème à propos duquel vous avez besoin d'aide. Plus vous pouvez être précis, plus vous avez de chances de recevoir des informations pertinentes. Un homme qui avait des troubles de la prostate depuis plus de quinze ans a demandé : "Que devrais-je savoir pour améliorer l'état de ma prostate ?" Les membres du groupe, qui s'étaient au préalable concentrés lors d'un bref exercice de méditation, ont commencé à émettre des messages du genre : "Tu t'es toujours uniquement soucié de tes prouesses intellectuelles. Cette douleur est un rappel physiologique de ton incapacité à accepter et à utiliser complètement ton corps, et pas seulement ton esprit", "Tu ne t'es jamais permis d'exprimer ta colère en dehors de ta famille", et : "Tu réprimes tes sentiments, notamment la colère, et tu minimise tout avec des plaisanteries." Puis le groupe lui a envoyé un flux d'énergie curative pour qu'il en use comme bon lui semblait. Signalons à ce propos que l'énergie doit être envoyée comme un cadeau, afin qu'elle soit utilisée au mieux, sans but précis. Encouragez les membres de votre groupe à donner autant de détails que possible sur ce qui les préoccupe. Considérez que la douleur est un signe d'alarme intérieur qui indique la présence d'une pépite d'énergie figée qui a une histoire à raconter.

Nous ne vous conseillons naturellement pas de substituer le travail mental du groupe à une assistance médicale qualifiée. Cette méthode n'est qu'un adjuvant aux procédures de traitement, mais elle peut apporter des éclaircissements supplémentaires.

Sur l'idée qu'on peut traiter les maux du corps et de l'esprit grâce à des exercices de concentration mentale et sur l'efficacité de la prière, il existe bien plus de travaux et d'ouvrages que n'en peut mentionner le présent chapitre; Parmi beaucoup d'autres, des auteurs tels que Michael Murphy (The future of the body), Deepak Chopra (Le corps quantique), Léonard Laskow (Holoenergetic Healing), Richard Gerber (Vibrational Medicine) ou Carl et Stéphanie Simonton (Guérir envers et contre tout) ont contribué à faire connaître ces idées à un large public.

Les problèmes dans les groupes. Au fur et à mesure que les êtres humains évolueront, ils apprendront à maîtriser les techniques enseignées dans la huitième révélation. Mais par rapport à cette évolution, nous en sommes encore à une phase préparatoire et nous pouvons rencontrer des problèmes au cours de nos séances de travail. Souvenez vous que n'importe quel groupe présentera une combinaison originale de participants utilisant des mécanismes de domination variés.

Si quelqu'un possède l'énergie d'un Intimidateur ou d'un Plaignant qui monopolise le groupe, celui-ci se fragmentera. Que faire, Même si le groupe a un accompagnateur, il est important pour *chaque* participant de ne pas perdre de vue ses propres sentiments. Si un intervenant parle longuement ou s'appesantit sur des questions personnelles pendant un temps indu, les autres doivent lui signaler gentiment que l'énergie du groupe semble bloquée. L'objectif global, c'est de maintenir l'énergie collective à l'état fluide, de manière que les messages puissent s'échanger. Demandez aux autres s'ils sentent que l'énergie a besoin de se remettre en mouvement ou de changer de direction. Ne perdez pas de vue les questions à étudier et restez vigilant en cas de message sur le "problème" discuté. Les indifférents ont tendance à ne pas s'exprimer, et ce serait une bonne occasion pour eux de s'entraîner à verbaliser leurs pensées.

Si un membre du groupe n'est pas accepté par les autres, ceux-ci auront tendance à se focaliser sur ses traits de caractère irritants. Au lieu de voir la beauté profonde de cette personne, ce qui lui donnerait du tonus, nous lui prenons son énergie, nous lui faisons du mal en se fixant sur ses défauts. Si cette personne présente un trait de caractère particulier, si elle aime par exemple critiquer les autres, alors c'est qu'elle est là pour signaler aux autres participants leur propension à faire des critiques. Chaque individu a un message. Si les membres du groupe peuvent parler avec sympathie de leurs sentiments en présence de cette personne et avancer ensemble, il y a une perspective d'évolution positive pour tous ; mais si elle continue à faire baisser l'énergie du groupe, alors la collectivité est en droit de lui demander de s'en aller.

La dépendance vis-à-vis de l'énergie dans un grand amour

Dans *La prophétie des Andes*, notre personnage a, jusqu'à cet instant, constamment évolué. Mais, comme il n'a pas encore stabilisé son canal de communication avec l'énergie universelle, il est encore tenté d'obtenir de l'énergie à partir de l'autre sexe -de Marjorie dans ce cas. Selon ses propres termes, il éprouve une vitalité nouvelle : «Une vague de passion emplit mon corps », « Je me sentais chargé, plein d'énergie, quand elle était là », « Mon corps vibrait », « Je ne pouvais croire à la quantité d'énergie qui affluait vers moi en sa présence ou quand elle me touchait. » Souvenez-vous de la dernière fois que cela vous est arrivé !

La huitième révélation nous rappelle que l'évolution de chacun de nous peut être retardée s'il devient dépendant de l'énergie d'une autre personne, au lieu d'en recevoir par sa propre connexion divine. Dans le processus qui nous fait « tomber amoureux », on se sent plein d'énergie et épanoui. Tout semble brusquement exceptionnel. Les couleurs sont plus vives. Nous nous sentons plus intelligent et attirant. La vie recèle de nouvelles promesses. Souhaitant accroître cette vitalité qui nous fait planer, nous voulons garder cette personne magique dans notre vie pour conserver cette sensation.

Quand nous limitons notre flux d'énergie vers notre partenaire, nous nous coupons de notre source universelle d'énergie et attendons que l'autre nous satisfasse totalement. Cette attente finit tôt ou tard par épuiser les deux êtres et la vieille compétition pour l'acquisition d'énergie recommence. Tels des enfants affamés, nous exigeons la satisfaction de nos besoins. Nous nous concentrons sur l'autre comme s'il était la source de notre problème et nous recourons à nos mécanismes de domination pour intimider, interroger, devenir indifférent ou jouer les victimes. A force de porter des jugements et de faire des reproches, nous nous mettons à penser que nous

n'avons sans doute pas choisi la personne qu'il fallait. Si seulement nous avions trouvé un meilleur partenaire -Quelqu'un qui remarquerait instantanément chacun de nos désirs et les satisferait aussitôt-, nous n'aurions pas ce problème.

Les racines enfantines du grand amour

Un enfant est dans son principe une énergie à la fois mâle et femelle. Dans l'idéal, il s'alimente à l'énergie de ses deux parents jusqu'à ce qu'il soit suffisamment indépendant pour recevoir directement l'énergie de l'univers, qui est en soi une union des principes masculin et féminin.

D'ordinaire, l'enfant s'identifie plus facilement avec le parent de même sexe, dont il assimile plus aisément l'énergie. Une jeune fille, par exemple, entrera en résonance avec les qualités féminines de sa mère et sera instinctivement attirée vers l'énergie masculine de son père parce que cette énergie complète son côté féminin. Cette énergie lui procurera un sentiment de plénitude et d'euphorie. L'inverse est vrai pour l'enfant de sexe masculin.

Au départ, la fille considère son père comme quelqu'un d'omnipotent, disposant de pouvoirs magiques. Elle pense que cette énergie existe en dehors d'elle-même et elle veut posséder son père pour contrôler cette énergie merveilleuse, elle veut lui commander. En grandissant, et avec l'aide de son père, elle dépasse sa vision infantile et voit ce qu'il est réellement, avec toutes ses capacités et avec toutes ses limites. Si elle trouve sa propre identité, elle peut puiser cette énergie en elle-même. Dans un monde idéal, les deux parents lui consacrent leur attention et leur énergie, ce qui permet à la jeune fille de croire qu'elle en aura toujours suffisamment à sa disposition. Elle n'a pas besoin de développer des mécanismes de domination pour en acquérir; L'expérience de cette énergie suffisante lui permet de penser qu'elle est autonome et responsable d'elle-même; Cette idée permet une transition facile de l'état où elle reçoit de l'énergie des adultes à l'état où elle en reçoit directement de la source universelle. Mais il arrive souvent que les familles ne soient pas en mesure d'apporter assez d'attention à chaque enfant. Dans ce cas, elle doit se bagarrer pour accumuler de l'énergie émotionnelle. Si on continue à la critiquer ou à la négliger, elle se sent épuisée et lutte pour attirer l'attention à travers des mécanismes de domination.

Avec un père absent ou intimidateur, elle ne parvient pas à accomplir l'important processus psychologique d'intégration de l'aspect masculin. Elle a l'illusion que l'obtention de l'énergie masculine passe par la seule possession sexuelle. Cette pièce manquante devient donc le pôle d'attraction d'une relation de dépendance. La personne est comme un demi-cercle, bloqué au stade de la recherche de sa seconde moitié dans le monde extérieur. C'est ainsi que se construit la relation de dépendance, unilatérale ou mutuelle.

Le choix du partenaire idéal. Dans son livre, *Le défi du couple*, le psychologue Harville Hendrix décrit le processus de recherche du compagnon idéal comme la quête d'un ensemble de traits qu'il nomme *imago*. Il affirme que chacun de nous aspire à retrouver le mélange familial de caractéristiques positives et négatives dans lequel il a été élevé. Chaque détail significatif est inscrit dans notre cerveau : la manière dont on nous parlait, nous touchait, nous éduquait, ainsi que les qualités physiques, émotionnelles et mentales de nos parents. Dans la plupart de nos rencontres, nous sommes attirés par ceux qui ressemblent le plus à cette image précoce inscrite dans notre inconscient. Hendrix écrit : « [...] quelles que soient leurs intentions conscientes, la plupart des gens sont attirés vers des êtres qui sont à la fois dotés des caractéristiques positives et négatives de leurs parents, et il n'est pas rare – au contraire – que les traits négatifs influent davantage sur leurs choix ».

Le lien avec la survie. Les blessures que nous avons reçues, les expériences négatives que nous avons subies sont profondément gravées dans notre subconscient. Comme le modèle composite des traits de notre caractère a été élaboré dans l'enfance, quand nous étions extrêmement dépendants de nos parents, la partie la plus profonde de notre cerveau associe *tous* ces traits, positifs et négatifs, à notre survie. Par conséquent, quand nous rencontrons l'individu irrésistible qui concorde avec notre image intérieure, nous nous mettons à croire que notre vie dépend de lui.

Remplir le vide. Nous ne sommes pas seulement attirés par l'autre personne parce qu'elle ressemble à ceux qui nous ont élevé, notre psyché essaie aussi de remplir le vide laissé par le parent de l'autre sexe. C'est cet effort

pour récupérer la partie manquante mais indispensable de notre moi qui alimente la dépendance. Nous ne recherchons pas seulement la moitié sexuelle complémentaire du temps de l'enfance, mais aussi nos traits complémentaires absents. Par exemple une personne qui est prudente et assez méthodique peut être éblouie par quelqu'un de décidé et d'aventureux. Elle peut soudain s'imaginer qu'elle aura plus de choix et recevra plus d'encouragements si elle se lance dans des changements. *Au lieu de développer ces traits en elle-même, elle se lie à quelqu'un qui les affiche.* D'après Hendrix : « Nous abordons une relation amoureuse en supposant inconsciemment que l'autre deviendra notre parent adoptif et qu'il compensera les privations de notre enfance. Afin que se referment nos blessures affectives, il nous suffit de nouer une relation intime et durable. »

Panser les blessures. L'amour fou n'est pas fondé sur une réflexion logique, ce n'est pas un secret. Si nous étions logiques, nous choisirions des gens dépourvus des défauts de nos parents et dont l'affection pourrait contrebalancer nos blessures originelles. Mais l'effort pour accumuler de l'énergie et devenir un tout n'est pas un choix conscient, c'est un besoin inconscient. Si nous regardons cet effort comme une tentative pour panser nos vieilles blessures, alors nos attirances prennent plus de sens.

Hendrix écrit :

« Cependant la région du cerveau qui dirigeait votre recherche effective n'était pas votre néoencéphale, celui qui dicte la logique, mais votre paléocéphale, à courte vue. Ce dernier tentait de recréer les conditions entourant votre petite enfance dans le but de les rectifier. Puisqu'il a reçu suffisamment d'affection pour survivre mais pas assez pour être satisfait, il essayait de retourner sur les lieux de votre frustration originelle pour que vous puissiez résoudre, une fois pour toutes, vos conflits irrésolus ».

Les relations platoniques

La huitième révélation suggère que, si nous n'avons pas eu de relation positive avec nos parents, selon un modèle sain, alors nous devons renforcer notre énergie du sexe opposé en tissant des relations platoniques conscientes. Connaître la manière de penser et de sentir de quelqu'un de l'autre sexe nous aide à atteindre la plénitude, une intégration totale. Le mieux est de l'entreprendre avec quelqu'un qui est décidé à se découvrir sincèrement et qui est conscient de sa propre évolution. Cela nous aide à briser l'image que nous nous sommes fabriqués de l'autre sexe.

Il est en général plus facile de développer une relation platonique pour les célibataires que pour les individus déjà engagés dans des relations intimes. Toute recherche d'amitié platonique doit être discutée à fond avec votre éventuel conjoint ou partenaire. L'amélioration de votre relation avec elle (lui) peut aussi être une priorité. Si des problèmes de communication apparaissent, les deux membres du couple pourraient utiliser avec profit les avis d'un conseiller conjugal.

Plus longtemps vous demeurez sans partenaire, plus vous vous sentez privé d'intimité. Plus vous vous sentez privé d'intimité, plus vous êtes vulnérable pour le genre de personne qui peut vous déstabiliser.

(Terence T. Gorski, Getting Love Right.)

Avez-vous des amitiés satisfaisantes avec des gens de l'autre sexe ? Ou sentez-vous qu'elles sont d'une importance secondaire quand elles ne conduisent pas à une relation sexuelle ? Vos relations platoniques avec l'autre sexe sont-elles limitées aux épouses de vos amis ?

Le manuscrit indique que nous devrions résister au coup de foudre, et d'abord apprendre à connaître l'autre personne en dehors de l'aspect sexuel. Apprendre à bien connaître une personne de l'autre sexe nous aide à conserver notre propre centre. Une fois que nous aurons établi une véritable entente, nous serons plus à même de créer une relation durable.

Le cercle complet

La huitième révélation nous enseigne également que non seulement il faut se sentir bien avec les gens de l'autre sexe, mais encore que la solitude doit nous procurer du bien-être et même de l'euphorie. Nous avons déjà vu dans la cinquième révélation, les réactions de notre personnage lorsqu'il s'est relié à l'énergie au sommet de la montagne. Quand nous sommes capables de demeurer, par nous-mêmes, consciemment, dans le courant de l'énergie universelle, c'est que nous sommes entrés unifié de l'énergie mâle et femelle. Grâce à nos propres efforts, nous sommes devenus un cercle complet.

Quand je suis seule, les fleurs sont vraiment visibles. Je peux faire attention à elles. Je les sens comme une présence. (May Sarton, Journal of a solitude.)

Comment vous sentez-vous lorsque vous passez un certain temps seul ? Que faites-vous habituellement dans ce cas ? Tendez-vous à récupérer votre énergie dans la solitude ou la compagnie d'autrui ? Quand avez-vous sincèrement apprécié un moment de solitude pour la dernière fois ?

Consolider notre lien avec notre centre intérieur

Lorsque nous commençons à évoluer, nous recevons automatiquement l'énergie de l'autre sexe. Mais il nous faut être prudents. Le processus d'intégration met du temps à s'établir, et, si quelqu'un se présente et semble offrir son énergie directement, il y a des chances pour que nous concentrions toute notre attention sur lui. Dans ce cas encore, coupés de notre centre intérieur, nous régresserions vers une attitude de domination. Une fois que nous serions stabilisés, nous ne risquerons plus d'abandonner notre vraie source.

Avez-vous jamais vécu seul pendant un certain temps ? Connaissez-vous une méthode pour conserver votre centre intérieur ? Ceux ou celles qui font de la couture, peignent, écrivent, bricolent, font de l'exercice ou entrent en méditation savent à quel point il est enrichissant de passer du temps avec soi-même. Pour consolider notre liaison avec l'énergie universelle, il faut que nous écoutions notre voix intérieure et que nous sachions reconnaître nos sentiments. La stabilisation est liée à la conscience de sa propre valeur et à l'acceptation de soi ; il faut également abandonner les pensées constamment négatives. Vous pouvez reconnaître les mécanismes de domination avant d'être piégés par eux, lorsque cette stabilisation a eu lieu. Vous êtes capable de demander de l'aide à l'univers sans attendre que quelqu'un d'autre s'occupe de vous.

Quand on aime quelqu'un, on ne l'aime pas tout le temps et à chaque instant de la même manière [...]. Nous avons peu de foi dans le flux et le reflux de la vie et de l'amour, (...) La sécurité véritable ne doit être recherchée ni dans la propriété, ni dans la possession et pas davantage dans l'exigence, dans l'attente, même dans l'espérance. (Anne Morrow Lindbergh, Solitude face à la mer.)

Qu'est-ce que la codépendance ?

Les relations fondées sur la domination et les besoins inconscients sont l'objet de la huitième révélation. Le mot de « codépendance » a été utilisé pour la première fois à la fin des années soixante-dix, pour décrire l'état de quelqu'un vivant avec un alcoolique, ou attaché à lui d'une manière ou d'une autre. Le codépendant est par excellence celui qui essaie de gérer et de maîtriser une situation non maîtrisable. Depuis cette première définition, le terme de « codépendance » a été souvent étendu à des cas qui ne se réduisent pas à une dépendance physique. On peut dire aujourd'hui que toute la société est menacée de devenir codépendante. On a assurément beaucoup écrit sur la manière dont cette attitude façonne les institutions et les grandes entreprises.

Nombreux sont ceux qui se demandent : « Comment savoir si je suis codépendant ? Peut-être suis-je seulement concerné par le sort de quelqu'un et je veux l'aider. »

Le comportement codépendant. Le principal indice de codépendance consiste à accorder plus d'attention aux actions et aux sentiments d'une autre personne qu'à soi-même, et à croire qu'il vous faut tout maîtriser. Quand vos pensées sont dominées par ce que font des tierces personnes, vous n'êtes plus, par définition, centrés sur votre processus intérieur. Il peut y avoir codépendance quand votre niveau d'énergie varie en fonction de ce que font ou ce que disent les autres, ou quand vous avez l'impression que c'est à vous de tout contrôler et de tout faire fonctionner.

Tant que vous luttez pour maîtriser la situation; vous ne permettez pas aux phénomènes synchroniques de vous aider à progresser. Une jeune femme a ainsi déclaré :

« Mon mari, qui a toujours été du genre brillant, n'avait pas le temps pour des choses terre à terre comme payer les factures ou promener le chien. J'avais un peu l'impression que mon rôle était de prendre en charge ces « petites » choses, de sorte qu'il ne se sente pas prisonnier des tâches ménagères. Je ne voulais pas prendre le temps de sortir avec mes propres amis parce que je savais qu'il souhaitait me trouver à la maison quand il rentrait. Maintenant, je me rends compte que je faisais tout cela pour éviter qu'il ne me quitte et, dans l'histoire, j'ai tout simplement gâché ma vie. J'attendais tout le temps le moment où il deviendrait plus raisonnable, et ce n'est jamais arrivé. »

Un homme qui a vécu avec une femme pendant cinq ans raconte :

« J'étais littéralement obsédé par ce qu'elle pouvait bien faire. Je voulais savoir exactement quand elle rentrerait à la maison. Je détestait qu'elle assiste à des cours du soir et j'ai été vraiment odieux quand elle est allée à des séminaires en fin de semaine. Lorsqu'elle n'était pas avec moi, je me sentais abandonné, mais je ne l'aurais jamais admis. Il fallait que je la mette dans son tort, uniquement parce qu'elle voulait vivre sa vie. »

Une dame de cinquante-cinq ans nous a déclaré :

« Ma mère m'appelait sa meilleure amie, et je me suis plus ou moins occupé d'elle dès l'âge de sept ans. Elle était toujours mal lunée et, le soir, elle buvait jusqu'à s'effondrer et s'endormir. Ce n'était qu'à partir de ce moment là que je me sentais libre de lire mes livres ou d'appeler des amis. Ensuite, je suis allée à l'université, mais j'appelais chez moi tous les jours, et j'ai commencé à me faire du mauvais sang à partir du moment où sa santé s'est altérée. J'ai épousé un homme qui lui ressemblait beaucoup, et je me suis retrouvée avec deux personnes du même acabit sur les bras ! Toute mon existence, j'ai eu l'impression d'avoir quelqu'un sur mon dos. J'ai toujours senti que je n'arriverais jamais à vivre ma vie. L'idée que, désormais, je suis libre de faire tout ce que je veux me fait presque peur. Je suis en thérapie depuis un an et j'ai été récemment intriguée par diverses coïncidences. Je pense qu'elles m'indiquent que je devrais lancer mon propre magasin pour animaux de compagnie, dont j'ai toujours rêvé. »

Les principales caractéristiques de la codépendance. Ces récits illustrent quelques principes courants de relations inégales dans lesquelles vous pouvez vous enfermer :

- votre attention est entièrement centrée sur les actions de l'autre,
- vous avez désespérément besoin de l'énergie de l'autre,
- vous cherchez à tout maîtriser (comportement le plus caractéristique de la codépendance),
- votre vie est plus ou moins bloquée ou en suspens,
- vous perdez de vue vos propres buts,
- votre relation fonctionne sur des rôles et des attentes stéréotypées,
- vous sentez que l'autre est en train de vous vider de votre énergie.

Dans un passage, la huitième révélation affirme clairement que, pour que nous puissions progresser, il faut nous identifier où il existe une codépendance et vouloir changer nos relations de ce type. Pour plus de détails sur la manière d'identifier cette situation et de sortir de la codépendance, consultez les exercices individuels, plus loin dans ce chapitre.

Vous voulez rapidement ruiner votre santé mentale ? Mêlez-vous des affaires des autres. Vous désirez être heureux et équilibré ? Occupez-vous de vos propres problèmes. (Melody Beattie, Vaincre la codépendance.)

Le véritable amour

Quand savons-nous que nous sommes prêts à entamer une relation amoureuse ? Que ressentons-nous alors , Selon la huitième révélation, toute relation de ce genre se transforme tôt ou tard en une lutte de pouvoir, tant que nous n'aurons pas fait un travail de préparation psychologique et appris à vivre à partir de notre connexion spirituelle.

Vous serez plus sûr d'avoir la relation souhaitée si :

- vous pouvez vivre de façon satisfaisante sans partenaire,
- vous n'essayez pas d'emprunter à d'autres votre énergie,
- vous n'avez pas besoin de contrôler les actes de l'autre,
- vous savez demeuré centré sur votre propre énergie,
- vous savez honnêtement ce que vous ressentez,
- vous communiquez sans critiquer ni manipuler,
- vous n'utilisez pas vos mécanismes de domination,
- vous pouvez rester détaché des problèmes de votre partenaire,
- vous êtes ouverts aux messages des coïncidences,
- vous vous sentez bien quand vous êtes à la fois positif et réceptif,
- vous pouvez agir pour atteindre vos propres buts.

Le métier de parent

« Ouaouh !... J'adore ma nouvelle boîte de peinture. (Un enfant de six ans.)

-Et moi, j'adore le gros désordre que tu nous as mis. Retourne immédiatement dans ta chambre et restes-y jusqu'à ce que je te dise d'en sortir. » (Sa maman.)

Des relations heureuses ont quelque chose de commun avec la danse et obéissent à certaines de ses lois. Les partenaires n'ont pas besoin de s'accrocher l'un à l'autre, car ils accomplissent avec confiance les mêmes figures, compliquées sans doute, mais gaies, vives et libres comme une contredanse de Mozart. Se tenir trop fermement arrêterait le rythme, gênerait les pas et détruirait la beauté indéfiniment changeante des évolutions (...) Les deux danseurs savent qu'ils sont partenaires et qu'ensemble ils créent le rythme dont ils reçoivent ensuite une invisible énergie. (Anne Morrow Lindbergh, Solitude face à la mer.)

Le besoin d'une énergie disponible sans restriction. La huitième révélation souligne que les enfants, et tant que point d'aboutissement de l'évolution, ont besoin pour progresser d'avoir à leur disposition un flux d'énergie qui se dirige vers eux. Pour pouvoir s'épanouir, ils doivent se trouver auprès d'adultes capables de leur apporter une nourriture physique, émotionnelle et spirituelle. Les mécanismes de domination se déclenchent lorsqu'on aspire leur énergie tout en les corrigeant. Pour qu'ils puissent eux-mêmes devenir des adultes accomplis, ils ont besoin d'une relation directe avec des hommes et des femmes d'un très haut niveau de maturité. Les enfants apprennent à avoir confiance dans ce monde, à être sûrs de leur place au sein de celui-ci quand on leur parle franchement, qu'on les admet dans les discussions et qu'on les fait participer aux prises de décision appropriées à leur niveau de compréhension.

Les difficultés que les enfants éprouvent aujourd'hui proviennent d'un profond changement dans les relations familiales. Depuis soixante ans, l'urbanisation de notre société a complètement altéré les fondements à partir desquels les jeunes apprennent à devenir adultes. Jusqu'aux années trente, les enfants étaient surtout élevés dans des familles où vivaient toutes sortes d'adultes parvenus à différentes étapes de la vie - des oncles, des tantes, des cousins, des parents et des grands-parents – qui passaient au moins trois ou quatre heures ensemble chaque jour. Soixante dix pour cent des enfants vivaient alors à la campagne. Ils travaillaient avec leurs parents et participaient aux besognes courantes de la vie. Aujourd'hui, les rapports entre parents et enfants ont été réduits à quelques minutes et sont surtout consacrés à distribuer des tâches ou à tenir des propos négatifs ou accusateurs (« Où étais-tu ? », « Pourquoi ne fais-tu pas tes devoirs ? », « Enlève tes vêtements »). Il arrive souvent que l'enfant ne se sente pas aimé ou accepté de façon inconditionnelle et qu'il doive, dans le meilleur des cas, lutter pour capter l'attention de ses parents surmenés.

Dans le livre *Raising Self-reliant Children in a Self-Indulgent World*, les auteurs H. Stephen Glenn et Jane Nelsen contribuent à montrer les racines de notre dilemme actuel.

« La recherche confirme désormais que le dialogue et la collaboration constituent les fondements du développement moral et éthique, de la pensée critique, de la maturité de jugement, de l'efficacité de l'enseignement. Inversement, la manque de dialogue et de collaboration entre des êtres de maturité différente menace les liens d'intimité, de confiance, la dignité et le respect, qui font la cohésion de notre société. »

Échos de la septième révélation, ces idées rappellent que les enfants ont tout à apprendre des adultes et que nous devons leur accorder une attention particularisée.

L'estime de soi. Non seulement les enfants sont souvent livrés à eux-mêmes tandis que leurs parents travaillent, mais ils souffrent de ne pas pouvoir se valoriser à travers des activités utiles. Autrefois, les garçons et les filles devaient réaliser certains travaux qui contribuaient largement à la subsistance de la famille. Jardiner, prendre soin des bêtes, faire la cuisine, étendre le linge, s'occuper de leurs frères et soeurs, couper le foin, toutes ces activités avaient des conséquences graves si elles n'étaient pas menées à bien. Leur accomplissement régulier donnait le sens de la compétence et enseignait la valeur de l'effort mené jusqu'au bout.

Les enfants d'aujourd'hui sont trop souvent élevés d'une façon passive, ils n'ont que peu ou pas d'occasion de trouver leur identité et de reconnaître leurs talents avant d'être jetés dans une société devenue de plus en plus spécialisée et technique. Avec la télévision, les films et les jeux vidéo, ils ne participent à la vie qu'en tant que spectateurs ou consommateurs de divertissements. Leurs idées pour surmonter les problèmes et pour faire face à la vie sont inspirés de héros arrogants et violents aux pouvoirs surhumains et surnaturels.

Autrefois, dans une famille étendue, les enfants trouvaient davantage d'occasions d'apprendre à connaître l'autre sexe et à intégrer les deux faces de leur nature. N'ayant plus cette gamme de choix, les enfants se détournent des liens peu satisfaisants avec les adultes pour aller vers leurs pairs, au milieu desquels ils se sentent importants et pleins d'énergie. Mais ils ne peuvent apprendre à devenir adultes avec des êtres aussi inexpérimentés qu'eux-mêmes.

Il semble que les causes de la délinquance, de la violence et de la paresse intellectuelle des jeunes échappent mystérieusement à notre contrôle. Mais si nous sommes déterminés à consacrer du temps et de l'énergie à éduquer correctement les enfants, à aider leur évolution vers la plénitude, la huitième révélation prédit que nous réduirons grandement le mal-être de notre société. Nous devons partager notre progression spirituelle avec nos enfants : leur enseigner notre compréhension du monde. Après cela, ils suivront leur propre voie. Ils paraissent parfois affectionner les théories et les attitudes extrêmes. Cependant, si nous avons fait notre travail, si nous les avons aidés à croire en eux-mêmes et à leur capacité de vivre selon leurs propres valeurs, alors nous devons nous fier à eux pour qu'ils trouvent leur équilibre.

Le manuscrit nous rappelle que nous avons mis au monde toute une génération nouvelle et que nous devons devenir conscients du rôle essentiellement spirituel du métier de parent. Chaque enfant porte en lui ses propres objectifs qu'il devra réaliser durant sa vie. Les enfants ne sont pas simplement nés pour être façonnés par les influences de leurs parents.

D'après le manuscrit, la nouvelle façon d'être parent consiste à ajouter les dimensions qui nous ont fait défaut au moment de notre croissance. Si nous apprenons à travailler avec l'énergie et à accepter le flux des coïncidences et des messages, nos enfants seront capables de saisir ces révélations encore plus vite, parce que nous leur

serviront de modèles. Une mère qui avait plus de quarante ans m'a dit :

« J'ai étudié la métaphysique depuis les années soixante et j'ai toujours parlé de certaines idées avec mes enfants – notamment à propos de la pensée positive et des coïncidences. Nous avions l'habitude de faire une description minutieuse de la maison que nous aimerions avoir, si jamais nous devions déménager. Mon fils a plus de vingt ans maintenant et il m'a appelée l'autre jour, enchanté de son nouvel appartement. Son enthousiasme m'a fait plaisir et je lui ai demandé comment il avait fait pour le trouver, et il m'a répondu, comme si c'était la chose la plus normale du monde : « Et bien, maman, j'avais simplement fait ma liste, et il y avait tout dans cet appartement, même la chatière. »

Les pédagogues Glenn et Nelsen ont dénombré sept facteurs essentiels pour que les enfants rencontrent le succès, deviennent productifs et capables. Ce sont les talents et les certitudes qu'a l'enfant.

CARACTERISTIQUES DES ENFANTS EPANOUIS

1. « Je suis capable. »
2. « ma contribution est significative. On a vraiment besoin de moi. »
3. « Je peux avoir une influence sur ce qui m'arrive. »
4. « Mes sentiments sont importants et je me fais confiance pour tirer la leçon de mes erreurs. Je sais me maîtriser et j'accepte la discipline. »
5. « Je peux me faire des amis. Je sais comment parler, écouter, coopérer, partager et négocier pour obtenir ce que je veux. »
6. « On peut compter sur moi et je dis la vérité. Les choses ne vont pas nécessairement comme je voudrais, mais je peux m'adapter quand il le faut. »
7. « J'essaie de résoudre mes propres problèmes, mais je sais que, si j'ai besoin d'aide, j'en demanderai. »

Une telle conception de soi-même avantage énormément un enfant, parce qu'il sait que, quoi qu'il arrive, il possède en lui-même les ressources pour résoudre les problèmes de façon créatrice. Le développement de ces idées constitue un des aspects du nouveau rôle parental évoqué dans le manuscrit. En inculquant ces sept convictions à nos enfants, nous leur faisons le plus beau cadeau qui soit. Quand ils croiront effectivement qu'ils peuvent faire des choix, apprendre ce qu'ils doivent savoir et changer leur vie, ils seront tout naturellement en mesure de se relier au flux de l'énergie. Quand ils verront que l'énergie réagit en leur faveur, ils provoqueront davantage de coïncidences pour eux-mêmes et prendront des décisions afin de rester dans ce flux. Remplis d'énergie et possédant un plus haut degré de confiance en eux et dans l'univers, ils seront plus à même de trouver et de remplir leur mission.

Ce que peuvent faire les adultes pour les enfants

Nous n'avons pas à attendre le jour où nous commencerons tous à adopter cette nouvelle attitude vis-à-vis des enfants. Les suggestions suivantes sont destinées aux parents, mais tous peuvent les utiliser. Même si vous n'êtes pas parent, des amis chers, près de vous, ont certainement des enfants avec qui vous pouvez vous lier.

Aider les enfants à devenir des adultes complets

- Soyez là pour eux. Prévoyez de n'avoir que le nombre d'enfants auxquels vous pouvez accorder une attention constante et avec qui vous aurez le temps de dialoguer. Souvenez-vous que votre objectif, c'est de leur communiquer suffisamment d'énergie pour qu'ils parviennent par eux-mêmes à un état de complétude en tant qu'adultes.

- Traitez ces petites personnes comme des êtres habités par l'esprit, qui ont une destinée à accomplir. Vous pouvez leur donner un bon départ dans la vie, mais vous ne pouvez maîtriser leur destinée.
- Respectez-les. Parlez-leur comme à des êtres humains dotés d'un Moi supérieur. « Salut, Molly. On dirait que tu t'amuses aujourd'hui. Comment vas-tu ? »
- Ayez conscience que les enfants ont le droit de savoir la vérité, le droit qu'on s'occupe d'eux et qu'on leur enseigne à devenir adultes.
- Insistez sur certains comportements utiles à leurs intérêts, à leur santé et à leur sécurité. « Nous mettons toujours notre ceinture de sécurité. »
- Fixez des règles claires quand vous vous occupez d'eux. « Si quelque chose d'inattendu se passe, surtout appelle moi et dis le moi, peu importe de quoi il s'agit. »
- Expliquez clairement vos valeurs. Par exemple : « Il est important de se souvenir que d'autres gens ont le droit de vivre d'une façon différente de la nôtre. »
- Soyez attentif à leurs besoins individuels, sachant qu'ils sont nés avec leurs propres objectifs à atteindre. Bien que la relation entre parents et enfants constitue l'influence la plus importante que ceux-ci subissent, ce n'est pas la seule. Une mère nous a dit : « Les éducateurs de l'école maternelle de mon enfant de quatre ans pensent qu'il a peut-être besoin d'un enseignement particulier parce qu'il ne se lie pas avec les autres élèves, et qu'il ne communique pas facilement. Je crois qu'il est encore plus réservé et timide que je ne l'étais à cet âge. Mes parents me poussaient sans cesse à sourire et à être plus extravertie. Ils m'ont fait sentir que j'avais tort de vouloir être moi. Je ne veux pas répéter ce cercle vicieux. »
- Faites-leur part de votre propre démarche spirituelle selon leur niveau de compréhension. « Maman a besoin de quinze minutes de tranquillité maintenant. Je désire m'asseoir les yeux fermés et penser à des choses reposantes. »
- Donnez leur des explications sur les choix que vous êtes en train de faire, en fonction de leur maturité. Par exemple : « Nous allons bientôt déménager dans une autre ville. Repérons là sur la carte et discutons de ce que nous pourrions y trouver. »
- Soyez ouvert à l'idée qu'ils peuvent modifier votre conception de la réalité – soyez prêt à *apprendre auprès d'eux*.
- Discutez les objectifs ou les problèmes de la famille. Garder les ennuis pour vous, c'est refuser à votre enfant de connaître la vérité sur ce qui se passe dans votre vie et les enseignements que vous pourriez partager à ce sujet. Dans cette discussion amicale, vous devez éviter le ton de la « victime » et adapter le contenu à l'âge de l'enfant. Par exemple : « Je sais que tu voudrais de nouvelles chaussures. Nous ne les avons pas encore achetées parce que nous n'avons pas assez d'argent, l'essentiel sert aux dépenses de la maison. Asseyons nous et voyons comment nous pourrions épargner de l'argent pour ces chaussures et combien de temps cela prendrait. A quel genre de chaussures as-tu pensé ? » Associez les enfants aux problèmes et donnez leur l'occasion de participer à leur solution.
- Donnez aux enfants des rôles et des tâches utiles dans les travaux domestiques. Ne faites pas tout à leur place. Certaines études ont montré que les enfants qui ont dû assumer des tâches utiles aux autres ont une meilleure santé et un développement plus rapide.
- Ne venez pas trop vite à leur rescousse. Nous ne parlons pas, bien entendu, de situations de vie ou de mort ! Mais, en général, les enfants sont beaucoup plus capables qu'on ne le croit. Donnez leur l'occasion de tirer un enseignement de leurs erreurs, sans leur faire sentir qu'ils sont idiots ou incapables. Encouragez-les à demander ce qui s'est passé dans une situation donnée, ce qu'ils ont senti ou appris, ce qu'ils feront différemment la prochaine fois. Abstenez-vous d'absorber leur énergie et de faire des reproches. Admettez que, dans la vie, il faut prendre certains risques et rencontrer certains échecs. L'expérience est souvent un meilleur professeur que les explications autoritaires de leurs parents.

- Souvenez-vous que l'on ne peut aller de l'avant, vers des niveaux supérieurs, que dans un environnement favorable. Tourner en ridicule, humilier et donner des punitions corporelles ne sont pas des méthodes d'éducation.
- Soyez ouvert au point de vue de l'enfant. Écoutez le bien et ne croyez pas savoir à l'avance de quoi il parle.
- Encouragez chez votre enfant un sens de l'humour qui ne soit pas fondé sur le ridicule d'autrui.
- Distribuez souvent louanges et encouragements pour des cas spécifiques. « Je suis fier (fière) que tu te lèves chaque matin, que tu arrives à l'école à l'heure et que tu aies tout de même le temps de préparer ton petit déjeuner. »
- N'oubliez pas que votre enfant sera le miroir de vos propres problèmes et sachez remarquer si son comportement vous apprend quelque chose que vous avez besoin de savoir sur vous-même.
- Le mieux que vous puissiez faire pour vos enfants et ceux des autres, c'est de les écouter, de les prendre au sérieux et de reconnaître leur valeur personnelle.

Créer des réseaux pour aider les parents

Les humains ont été de tout temps des êtres tribaux qui créent des communautés pour survivre. Le Manuscrit prédit que nous évolueront plus rapidement si nous nous associons à des gens qui pensent comme nous et qui « évoluent en ayant les mêmes centres d'intérêt ». Au cours des dernières décennies, la famille nucléaire n'a cessé de se désintégrer, ce qui a provoqué dans de nombreux cas, une solitude et une atomisation qui détruisent le tissu social. Pour enrayer la tendance récente aux familles monoparentales, notre société aura besoin de développer de nouvelles approches, comme les groupes d'aide aux parents et les associations de voisinage qui encouragent la solidarité.

De quelle manière vous sentez-vous liés à vos voisins ? Aux autres parents ? Que pourriez-vous faire pour encourager l'intérêt et l'aide des autres pour vous et vos enfants ? Si vous n'avez pas d'enfant, quel type de relation établissez-vous avec les enfants du voisinage ou de votre famille ?

Chaque jour, aux États-Unis, 270 000 élèves apportent des armes à feu à leur école ; 1 200 000 « enfants-clés » se retrouvent seuls chez eux, dans des logements où il y a une arme.

RESUME DE LA HUITIEME REVELATION

Selon la huitième révélation, la plupart des phénomènes synchroniques se produisent grâce aux messages que les autres nous font parvenir ; en outre, une éthique spirituelle nouvelle envers autrui favorise ce synchronisme. Si nous ne sommes pas en compétition avec autrui pour recevoir de l'énergie, si nous restons reliés à l'énergie mystique à l'intérieur de nous-mêmes, alors nous pouvons élever les autres avec notre énergie, en nous concentrant sur la beauté de chaque visage, en voyant les qualités intérieures qui se trouvent en chacun. L'énergie que nous envoyons quand nous nous adressons à son Moi supérieur amène l'autre à une conscience plus complète de ce qu'il est, de ce qu'il fait ; et cela accroît la possibilité de transmission d'un message synchronique. L'élévation des autres est particulièrement importante quand il existe une interaction au sein d'un groupe, quand toute l'énergie collective peut se porter sur celui qui a intuitivement pris la parole. Il est également important de partir de cette éthique quand on s'occupe d'enfants ou quand on a affaire à eux. Pour élever des enfants, il nous faut nous adresser à la sagesse de leur Moi supérieur et les traiter avec intégrité. Dans les relations amoureuses, il faut s'assurer que l'amour euphorique ne se substitue pas à notre relation avec l'énergie mystique intérieure. Ce sentiment d'euphorie dégénère toujours en une lutte de pouvoir, du fait que les deux membres du couple deviennent dépendants de l'énergie de l'autre.